Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2019)
Heft: 2

Rubrik: Musée national Zurich

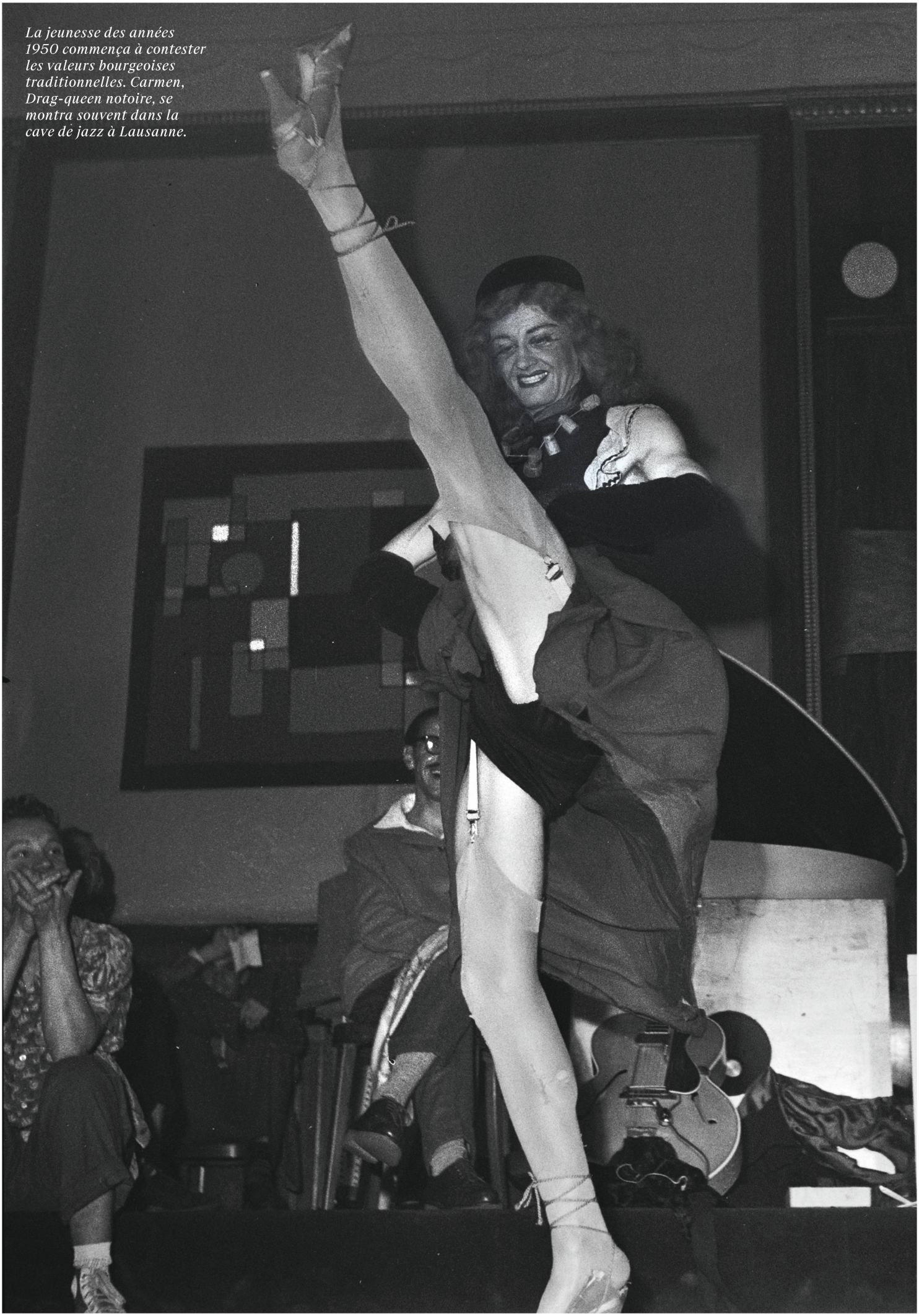
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La jeunesse des années 1950 commença à contester les valeurs bourgeoises traditionnelles. Carmen, Drag-queen notoire, se montra souvent dans la cave de jazz à Lausanne.

Histoire de la Suisse

Au cours des années 1950, de nombreux jeunes commencent à se révolter contre les valeurs traditionnelles de leurs parents. Grisés par un nouveau style de vie venu des États-Unis, ils ne réclament qu'une chose : plus de liberté. À Zurich, on se retrouve dans un café, à Lausanne, on fait la fête dans la cave d'un hôtel.

Après la Deuxième Guerre mondiale, la Suisse connaît un important essor économique. La qualité de vie s'améliore et on profite des avantages que procurent les progrès incessants de la technologie. Dans les salles de séjour, la télévision fait découvrir le monde et de nouveaux types de divertissements, dans les caves, la machine à laver permet de gagner du temps. La société est imprégnée de valeurs conservatrices, contre lesquelles la jeunesse commence à s'insurger. Influencées par les États-Unis, elle rêve de Rock'n'Roll, de fêtes démentes et d'une existence sans contraintes. Les positions conservatrices de nombreux parents se heurtent au désir de liberté de leurs enfants. La société perd peu à peu de sa rigidité.

C'est presque en dansant qu'ils se libèrent des conceptions morales qui sont alors en vigueur.

Lausanne est en avance sur son temps

Ce sont surtout les villes qui sont touchées par cet optimisme porté par la jeunesse des années 1950. La grande révolte de 1968 est certes encore loin mais la volonté des jeunes de rompre avec les conventions se renforce. Les premiers pas vers la « liberté » se font peu à peu, peut-être timidement. À Zurich, les jeunes se retrouvent au café Ring et écoutent sur un Jukebox récemment arrivé les derniers disques de Rock'n'Roll américain en causant de leurs idoles James Dean et Marilyn Monroe.

À Lausanne, la jeunesse se rend le dimanche soir au club « Saint-François-des-Prés », installé dans la cave d'un hôtel. On y déclame des poèmes, on joue du jazz et on danse. Mais il ne s'agit pas des danses classiques que l'on célèbre dans la bonne société. On danse le swing et le jitterbug sur les rythmes effrénés d'outre-Atlantique. Les deux sexes se côtoient dans une ambiance décontractée. C'est presque en dansant qu'ils se libèrent des conceptions morales qui sont alors en vigueur. En 1950, un journaliste de l'agence Presse Diffusion Lausanne se rend au club et oublie vite son scepti-

Jukebox Rock-Ola, Chicago USA, 1959.

Musée de la communication …

Une exposition sur le silence 9.11.18 – 7.7.19

sounds of silence

Musée de la communication
Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6
mardi – dimanche, 10 – 17 heures, www.mfk.ch

Une fondation de LA POSTE swisscom

Soutenu par pro audito schweiz ORGANISATION FÜR MENSCHEN MIT HÖRPROBLEMEN, Paul Hess Stiftung, Burgergemeinde Bern

La mode du swing n'a pas épargné la Suisse. Danseurs dans un club de Lausanne, 1950.

cisme pour être happé par ce microcosme. Le texte de son reportage commence ainsi : « J'y suis allé en homme sérieux, prêt à tout critiquer, et je me suis amusé comme rarement dans ma vie. » La suite du texte décrit de manière enthousiaste l'ambiance qui règne dans la salle. Même l'apparition sur scène d'une Drag-queen notoire ne parvient pas à le choquer. Avec le Saint-François-des-Prés, la jeunesse lausannoise a joué un rôle précurseur en Suisse, préparant dans un sous-sol la révolution culturelle qui, dans les années 1960, allait ébranler la société et changer durablement notre mode de vie. ♬

EXPOSITION PERMANENTE
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Histoire de la Suisse

La nouvelle exposition sur l'Histoire de la Suisse décrit le devenir de la Suisse sur une période de 550 ans. Ce parcours à travers les siècles va de la fin du Moyen Âge jusqu'au présent, avec les défis auxquels sont confrontées les institutions démocratiques. L'exposition retrace l'évolution de la Fédération d'États vers un État fédéral et ose se projeter dans l'Histoire du présent.

LA SAISON CULTURELLE 2019 - 2020

MUSIQUE CLASSIQUE

THÉÂTRE

HUMOUR

CINÉMA

MUSIQUES ACTUELLES

JEUNE PUBLIC

ABONNEZ VOUS !

THEATRE GRAND CHAMP

www.grand-champ.ch

VILLE DE Gland

Swiss Press et World Press Photo

Sous un autre angle… L'insolite portrait d'un caniche par Peter Hebeisen ne laisse pas indifférent, bien qu'il ne s'agisse pas d'une photo de presse. Le cliché ne sera donc pas exposé au Musée national aux côtés des meilleurs clichés de 2018 à l'occasion de l'exposition Swiss Press Photo 19 du 2 mai au 30 juin. Le World Press Photo 19 résume en image les événements internationaux qui se sont déroulés en 2018. Les clichés seront exposés à Zurich du 2 mai au 2 juin.

Heidi au Japon

Pour les Japonais, la figure d'Helvetia pourrait bien s'appeler Heidi, tant l'héroïne du livre pour enfant de Johanna Spyri a marqué l'image de la Suisse dans cet État insulaire du Pacifique.

Au Japon, le prototype du Suisse est en réalité une Suissesse : une petite fille, non pas aux cheveux blonds et tressés, mais bruns et courts. Bien que l'histoire de cette dernière se déroule au XIXe siècle, elle est moderne à bien des égards puisqu'elle met en scène une famille recomposée internationale avec une mère suisse et plusieurs figures paternelles japonaises.

La petite fille en question, c'est Heidi, l'héroïne du roman de l'auteure suisse Johanna Spyri (1827–1901). Le roman, publié en deux volumes en 1879/80 et 1881, dépeint la vie d'une orpheline partant vivre chez son grand-père dans les montagnes grisonnes. Son auteure l'a écrit alors qu'elle vivait en plein cœur de Zurich. Du vivant de Johanna Spyri, les deux ouvrages étaient déjà un succès, et l'image idéalisée d'une communauté de paysans ayant un lien fort avec la nature et les montagnes influence aujourd'hui encore l'image qu'ont les étrangers de la Suisse. Cette représentation idéalisée, qu'exploite aujourd'hui encore l'industrie du tourisme, a certes été véhiculée par le livre original et ses traductions dans plus de 50 langues, qui connaissent de nos jours encore un grand succès. Mais une adaptation née de l'autre côté du globe y a également contribué : la série de dessins animés japonais Arupusu no Shōjo Haiji, en français « Heidi, la fille des Alpes ».

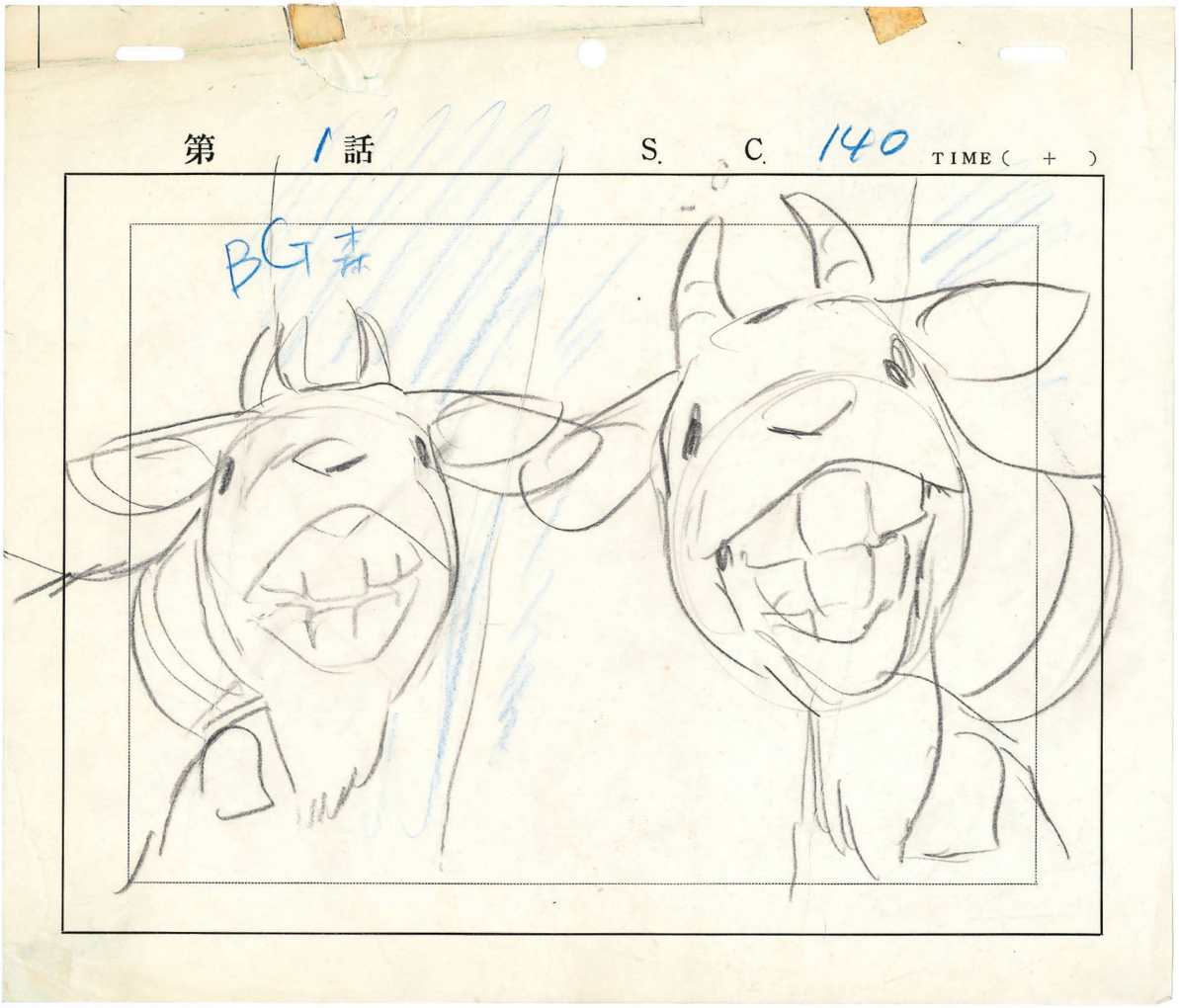
Les Alpes dans un anime

Cette série télévisée a été créée au début des années 1970 par deux jeunes Japonais, Hayao Miyazaki et Isao Takahata, qui ont fondé en 1985 le Studio Ghibli, aujourd'hui célèbre dans le monde entier. Miyazaki, qui a remporté en 2015 un oscar, est principalement connu pour réaliser des films fantastiques qui, comme Le château ambulant, sont des adaptations parfois assez libres d'œuvres littéraires. Pour Heidi, la petite fille des Alpes, au contraire, Miyazaki et Takahata, décédé en 2018, ont passé un mois à Maienfeld, en Suisse, pour rendre le décor du dessin animé le plus réaliste possible. Ainsi, dans la série, on peut facilement reconnaître tant le village de Maienfeld que le chalet alpin sur l'Ochsenberg, où les deux réalisateurs se sont rendus. Si bien que le chalet est désormais baptisé « Heidialp » et qu'il en existe une réplique dans le village pour les visiteurs les moins friands de randonnée. La série japonaise, dont Yōichi Kotabe (plus d'informations à la page 38) a dessiné l'héroïne et dont les 52 épisodes ont été diffusés au Japon du 6 janvier au 23 décembre 1974, diverge de l'œuvre originale en seulement quelques points. Par exemple, l'ajout de quelques personnages secondaires tels que Joseph, le saint-bernard.

Yōichi Kotabe a créé le personnage de Heidi en dessin animé.

Heidi, Haiji et Kaede

La popularité de Heidi dans l'Empire du Soleil levant n'est toutefois pas uniquement due à la version anime : dans les années 1920 déjà avait paru la première des nombreuses traductions du roman suisse, aujourd'hui encore très populaire. L'héroïne, dont le nom était, selon la version, trans-



Yōichi Kotabe, le dessinateur et animateur de clés, a insufflé la vie à Heidi et ses animaux.

crit « Haiji » ou transformé en « Kaede », est devenue célèbre au Japon après la Deuxième Guerre mondiale, lorsque la société se mit à aspirer à la pureté et l'innocence incarnées par la nature. Et ce sont précisément les thèmes de la nature intacte et du lien authentique qu'on entretient avec elle qui touchent actuellement le public japonais, dans un pays marqué par la modernité et les avancées technologiques. Ces thèmes, qui sont au centre du roman, ainsi que l'histoire de Heidi en elle-même, on contribué à donner aux Japonais une bonne image de la Suisse. Par ailleurs, ce « culte » de Heidi est encouragé par une multitude de souvenirs et autres produits dérivés, par des parcs à thème et par de nouvelles adaptations du roman.

La série de dessins animés en 3D diffusée en 2015 et produite par un studio belge en collaboration avec des chaînes allemande, française et australienne reproduit le style de la version japonaise des années 1970 jusque dans les traits de l'héroïne dessinée par Yōichi Kotabe. Cela illustre bien à quel point la version japonaise de Heidi, et en particulier la série de 1974, ont influencé la représentation de la petite héroïne suisse dans le monde entier.

17 JUIL – 13 OCT 19
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Heidi au Japon

L'exposition examine le phénomène interculturel de Heidi et comment il reflète les cultures japonaise et suisse. Elle met en lumière la manière dont la figure littéraire de Heidi est née en Suisse puis arrivée au Japon sous forme de roman. Elle présente également certaines phases du processus de création de la série de dessins animés japonaise.

LE CHATEAU DE NYON

du 8 juin 2018 au 22 avril 2019

Un rêve d'architecte
La brique de verre Falconnier

1er avril – 31 octobre : de 10h à 17h
1er novembre – 31 mars : de 14h à 17h
Fermeture le lundi sauf jours fériés
www.chateaudenyon.ch

PROLONGATION JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 2019

Laboratoire d'histoire

Au Musée national, le Laboratoire d'histoire fait le lien entre le passé et le quotidien des élèves.

Comment amener les élèves à développer un rapport émotionnel avec l'histoire ? Le Laboratoire d'histoire du Musée national Zurich y est parvenu en jetant des ponts entre leur quotidien scolaire, leur histoire personnelle et les faits historiques. L'atelier très prisé du public est proposé par l'établissement depuis 2017.

De nos jours, les élèves doivent assimiler une quantité énorme d'informations. Formules mathématiques, conjugaison française ou dates de grandes batailles, au bout du compte peu leur importe, pourvu qu'ils aient une bonne note à l'examen. Au premier regard, ce que l'on enseigne à ces jeunes n'a pas grand-chose à voir avec leur vie. C'est précisément là qu'intervient le Laboratoire d'histoire. Il crée un lien entre leur quotidien et le passé, mêlant ainsi la réalité de chacun des élèves à l'héritage historique qui a façonné leur perception du monde.

Les participants à l'atelier apportent des photos personnelles et plongent dans le passé par le truchement de leurs souvenirs. Au Laboratoire d'histoire, les objets historiques peuvent être touchés – avec des gants blancs comme le font les conservateurs de musée –, ce qui étonne bien des visiteurs mais les aide à s'immerger dans la vie d'antan. Ensuite, les élèves présentent le fruit de leur travail sur les objets dans les salles d'exposition. Très loin des enseignements arides, ce type de cours d'histoire séduit la jeunesse. Pour preuve, la déclaration d'une élève à la sortie d'un atelier du Laboratoire d'histoire : « J'ai vraiment apprécié que nous puissions apporter nos propres photos et souvenirs. »

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Laboratoire d'histoire

L'atelier organisé au Musée national Zurich s'adresse aux classes de l'enseignement secondaire et des écoles professionnelles, ainsi qu'à celles des gymnases. Il est organisé en trois parties. 1re partie : les élèves se familiarisent avec le sujet grâce à leurs photos personnelles et établissent des liens entre leur passé personnel et l'Histoire avec un grand H. 2e partie : comme dans un laboratoire, les participants étudient des objets historiques et leur histoire. 3e partie : les résultats obtenus dans le cadre de la 2e partie sont présentés lors de l'exposition ce qui permet de faire le lien avec l'Histoire.

www.geschichtslabor.ch